

## Rando ski

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

420 > 430 mots: à dire normal

Bonjour :o) Mardi j'étais sur les planches. Sur des skis, pour monter au pic **Saint-Barthélémy**. Randonnée facile, mais en hiver rien n'est facile. Dans l'auto je fais connaissance du fils d'un ami et ses deux copains. Une fois garés, nous chaussons les skis pour nous glisser dans la forêt, féérique. Il a neigé dans la nuit et les sapins sont tout-blanc. Et chaque branche de hêtre est surlignée d'un trait blanc délicat. Faire sa trace dans le silence feutré de la poudreuse et le soleil rosé du petit matin, c'est sublime.

Sublime peut-être, mais j'ai plus d'années que ces trois garçons, et je dois pousser fort sur mes bâtons pour aller à la vitesse de leurs 20 ans. *Arrgh !* Déjà le premier me double, et fonce devant. Un autre est hors d'haleine, le troisième l'attend. Me voici seul dans les bois, à suivre la trace. Belle trace qui sort des bois en ondulant, et me mène sur l'immense versant Sud: pente de neige éblouissante, émaillée de beaux rochers-orange et noir. C'est doux et rude à la fois. Doux, le glissement feutré des skis. Rude-la pente, rude-le vent qui gèle mes doigts sous les gants.

**Je suis concentré, mais ma pensée dérive au rythme de mes pas-glissés...** elle dérive vers ceux que j'ai vus cette semaine à Toulouse, ceux que je sers par mes-E-mail, ceux que j'aime aussi à Paris, à Lyon... et ces 3 jeunes passionnés ! Et peu à peu, dans la montée, se remettent-en place les morceaux de ma semaine. Et doucement, d'un pas sur l'autre naissent des idées, des inspirations, pour le temps qui vient. Doucement le Seigneur s'invite-dans ma trace...

**Aye!** j'ai la main qui gèle, je **dois** m'arrêter. Mes gants glissés sur ma poitrine, mes mains nues sous la ceinture. Avec la chaleur, enfin voici l'onglée, **ouf !** Je repars et, virage après virage, j'approche du sommet. Un dernier raidillon, et voici le rocher du haut, verglacé, et le grand sourire du premier arrivé ! J'ai le souffle coupé par la vue, et par le blizzard ! Malgré le froid, je prends des photos. Puis j'arrache les peaux-de-phoque de mes skis, pour descendre m'abriter-un peu. Dans ma descente, je croise les suivants: « *j'vous attends ici, là-haut ça souffle trop* ».

**Me voici seul à nouveau.** Le cœur débordant pour tant de beauté, pour la joie du ski, pour ces joyeux compagnons, pour le Seigneur qui me parle doucement sur la montagne. Une si belle montagne, qu'on voit bien depuis Toulouse : Bienheureux sommes-nous ! ;o)